

# L'APPRENTISSAGE DANS UNE PME

## «UN DIALOGUE CONSTANT AVEC L'APPRENTI»

### Qu'offre le métier de constructeur métallique?

Chez nous, le constructeur métallique touche à tout. Nous lui offrons la possibilité de se former avec un outillage dernier cri. Dans notre maison, le jeune trouve une culture d'entreprise fondée sur un certain nombre de valeurs qui tendent à se perdre et un respect total de la personnalité qui fait abstraction de la provenance, de la langue ou de la couleur de peau. Nous avons d'ailleurs imprimé un petit cahier d'accueil qui

résume les droits et devoirs de nos gens.

*«On doit donner sa chance à tout le monde.»*

### A la fin de leur formation conservez-vous vos apprentis?

En principe non. Il faut

qu'ils aillent faire leurs armes ailleurs. En revanche, il arrive que nous les réengagions quelques années après. A ce moment-là, ils ont acquis de l'expérience, cassé leur image d'apprenti et les autres employés les voient comme des adultes.

### Quel comportement adoptez-vous avec vos apprentis?

Par exemple, Loan, je n'hésite pas à le calmer quitte à hausser le ton. Je connais son potentiel et je ne le lâche pas jusqu'à ce qu'il atteigne son meilleur niveau. Pas de coercition mais un dialogue constant entre l'apprenti, les professeurs, les parents, le patron. Les jeunes doivent apprendre à se comporter en adultes. Cela veut parfois dire savoir se taire, gérer sa testostérone. Nous nous efforçons de leur inculquer ces notions avec le plus de bienveillance possible. Quand les parents jouent le jeu comme chez Loan, c'est beaucoup plus facile. En trente ans, nous ne comptons qu'une seule mauvaise expérience avec nos apprentis.

### Mais tous n'ont pas les mêmes capacités?

Bien entendu. Notre entreprise se fait un hon-

neur d'accueillir quelques jeunes un peu plus faibles ou en rupture. On doit donner sa chance à tout le monde et le faire vaut mieux que de le dire. Sans accorder trop d'importance aux résultats scolaires, nous nous assurons cependant des capacités du candidat et de sa volonté de suivre la formation. Ensuite, nous l'aidons à atteindre le maximum de son potentiel. Nous recevons aussi des migrants en provenance du Botza qui ont des lacunes importantes mais qui veulent les surmonter.

### Pensez-vous que ces derniers peuvent offrir une solution pour des métiers en difficulté?

Mon expérience me dit que oui. La plupart de ceux que nous avons accueillis dans notre entreprise nous ont donné satisfaction voire ont grimpé dans la hiérarchie. Je pense notamment à un chef poseur érythréen. Si notre maison ne peine pas à trouver de la relève, certains de mes confrères ne peuvent pas en dire autant. Je les encourage à se tourner vers cette solution bénéfique à tout le monde.



## «LE PATRON NOUS ÉCOUTE»

### Pourquoi avoir choisi constructeur métallique?

Je dois avouer que je voulais d'abord me tourner vers un apprentissage de polymécanicien. J'ai écrit un peu partout. Soixante lettres manuscrites. Mon but premier, entrer à la base aéronautique de Sion. Mais malgré un basic check positif, mes notes scolaires m'ont barré la route de ce métier. J'ai donc bifurqué vers la construction métallique. Et je ne le regrette pas un jour. Le constructeur métallique façonne le métal, le touche, le sent. Le polymécanicien se contente de programmer des machines. J'éprouve de la fierté d'avoir soudé, poli à la main. En plus, ce métier varié ne connaît quasi pas de chômage.

### Avez-vous trouvé facilement une place d'apprentissage?

J'ai fait quelques stages. Sans succès. En revanche, Bitz&Savoie m'a proposé un stage d'une semaine, le plus long jamais obtenu. Le métier, l'ambiance, tout m'a enthousiasmé. Une quinzaine plus tard, je signais le contrat.

### Pensez-vous continuer dans ce métier?

J'ai un rêve, travailler pour Air-Glacières. Tout d'abord comme assistant de vol ce à quoi l'expérience acquise dans le maniement des outils me prépare très bien. Puis, pourquoi pas, devenir pilote? Autre choix, j'aimerais suivre l'école de police de Savatan. Mon métier, souvent exercé sur le terrain dans des conditions climatiques rudes, m'y prépare aussi.

### Comment se passe votre apprentissage chez Bitz&Savoie?

On se sent très, très bien ici. J'ai fait des stages dans d'autres entreprises, je discute avec des camarades qui suivent la même voie que moi ailleurs. L'ambiance me paraît toujours meilleure ici. Et puis, nous disposons des outils les plus récents, les plus performants pour apprendre. Le patron nous écoute, il résout rapidement les éventuels problèmes, les petites frictions inévitables entre collègues. Et il me remet aussi parfois à ma place quand j'exagère. Pour faire court, je dirais que Bitz&Savoie c'est The Entreprise.

### N'y a-t-il pas des points très contraignants comme le cahier d'accueil?

Cela a le mérite de la clarté. On sait tout de suite à quoi s'en tenir. Au début on ne connaît pas l'importance d'avoir une bonne présentation, de saluer poliment le client, d'effacer toutes les petites marques que l'on peut faire en travaillant. Le cahier nous sensibilise à tout ça et nous finissons par le faire naturellement. Nous savons exactement ce que veut le patron. En suivant ce règlement, nous avons l'impression de faire corps avec l'entreprise, de contribuer à son image de marque. ◉

*«Je dirais que Bitz&Savoie c'est The Entreprise.»*



Photos Sabine Papilloud